

rideau de fer qui les sépare. Et ainsi, quel que soit son âge et son passé, celui qui sort des fonts baptismaux emporte, aux yeux de Dieu et de l'Eglise, un casier judiciaire absolument intact. Il se trouve aussi pur, aussi irresponsable qu'il l'était, aux yeux du monde, le jour de sa naissance.

Est-il une autre fontaine de jouvence capable de créer un tel rajeunissement ?

LE CHEMIN DE CROIX

Il y a plusieurs choses qui le caractérisent :

1.) Jésus se retrouve à toutes les stations ; mais dans la présentation, il ne paraît être qu'un personnage secondaire. En lisant les tableaux on ne peut pas dire : Jésus est condamné à mort, Jésus est chargé de sa croix. Mais on lit tout naturellement : station du mauvais juge, station du menuisier...

2.) Il n'y a pas d'inscription et il n'y a pas de chiffre. Les tableaux sont suffisamment compréhensibles : le sujet de lui-même saute aux yeux. Mais il y a le problème des chutes qu'il s'agit de différencier. Les trois premiers péchés capitaux, les trois grands fléaux de l'humanité, se présentent successivement, pour établir la progression.

3.) Il y a adaptation des tableaux au pays. Ce sont les paysages de l'endroit : C'est la cour du presbytère, l'entrée du Val-sans-Retour, le château de Rue-Neuve, le Christ de Paimpont. Et il y a enfin la reprise des légendes : C'est Morgane qui tient lieu de la luxure ; et, à la descente de croix, Joseph d'Arimathie présente le Saint-Graal pour recevoir le sang du Christ.

LE CERF BLANC AU COLLIER D'OR

Le sujet doit être réalisé un jour sous forme de mosaïque et il doit représenter un grand cerf blanc portant un collier d'or, entouré de quatre lions et apparaissant auprès de la fontaine de Barenton.

En vérité, ce n'est pas une apparition, mais une figuration de Jésus et des quatre Evangélistes créée au moyen-âge par la littérature. La légende du moyen-âge aboutit à une conclusion